

Les clowns veulent nous décrocher la lune

Le Théâtre Périscope nous présente une production du Soucide Collectif, *Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt*, un assemblage touchant et troublant qui raconte notre vie en société. Nicola-Frank Vachon, Serge Bonin et Catherine Dorion montrent une efficacité surprenante en clowns démesurés dans une sombre, mais tout autant colorée mise en scène de Marc Doré. On nous projette la réalité en pleine vérité, sans aucun masque. Et c'est ce que tout spectateur souhaite.

On passera presque deux heures avec trois clowns, tous avec une personnalité différente, avec un cœur d'or, avec des yeux qui analysent tout. J'ai vu quelques pièces avec des clowns, mais je ne me rappelle pas d'avoir vu autant de vulnérabilité, d'audace et d'amour sur une scène. Ils sont donc tous les trois dans le monde dans lequel nous vivons, là où la consommation est Reine et les problèmes grandissants. Ils vivront tous les trois des situations que nous vivons, ils auront les mêmes peurs que nous, les mêmes réactions et les mêmes paroles que nous avons. Ils vivront des situations et des moments heureux, parfois tristes et « soucidaire », tout en gardant les pieds sur terre, et peut-être même sur la lune.

Une conception sonore plus qu'efficace et un décor qui attire l'œil, qui pique la curiosité et qui finalement nous transporte dans l'univers de la pièce. Le travail de Vanessa Cadrin pour les décors est remarquable. Tellement de détails nous forcent à bien regarder la scène, à examiner tout ce qu'elle comporte. Virginie Leclerc a misé sur l'originalité avec les costumes, nous montrant des personnages colorés et bizarres. Les effets sonores prennent beaucoup de place à plusieurs endroits précis dans la pièce. Les clowns se laissent aller grâce à la musique et expriment quelques-unes de leurs émotions grâce aux différents sons.

On retiendra de Nicola-Frank Vachon le « Pow! » et de Catherine Dorion une clown amoureuse et triste, habitée par une naïveté saisissante. Une des scènes les plus marquantes est lorsque celle-ci veut s'enlever la vie. Même si la situation est tournée à la comédie, je me suis surpris à avoir les larmes aux yeux et à être attaché aux personnages. Selon moi, cette scène représentait l'art du théâtre à son maximum. Entre deux personnages en amour, Serge Bonin apparaîtra et fera sa place. Ce qui est surprenant chez lui, c'est qu'il peut montrer plusieurs émotions en même temps. Les acteurs sont formidablement drôles, mais surtout surprenants, et très intelligents. Le texte est percutant. Il nous montre ce qu'est l'humain et ses émotions avec beaucoup de respect.

Quand le sage pointe la lune, le fou regarde le doigt est un divertissement certain, mais aussi une façon de nous faire réfléchir sur les erreurs qu'on peut faire. La pièce nous montre à quel point notre planète est malade et à quel point elle a besoin d'aide. Trois jeunes acteurs nous dressent un portrait de notre monde, nous proposent quelques solutions pour l'aider. Je me souviendrai longtemps de cette pièce. Les clowns ne sont pas très souvent pris au sérieux... sauf qu'ils ont décroché une partie de la lune en regardant leurs doigts.

Karl Hardy

17 ans, École secondaire Louis-Jobin